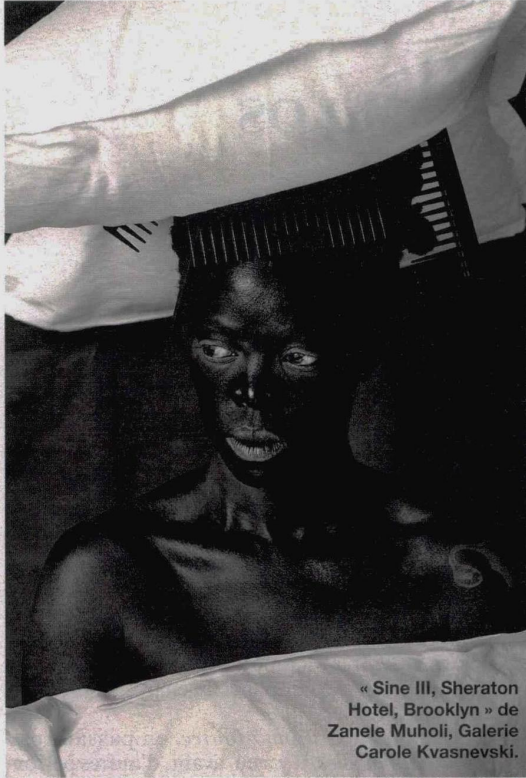


Famille du média : **PQN**
 (Quotidiens nationaux)
 Périodicité : **Hebdomadaire**
 Audience : **1362000**
 Sujet du média :
Actualités-Infos Générales



Edition : **Du 24 au 25 mars 2023**
P.120-121
 Journalistes : **Pierre de Boishue**
 Nombre de mots : **832**

QUARTIERS LIBRES / ÉVÉNEMENT



« Sine III, Sheraton Hotel, Brooklyn » de Zanele Muholi, Galerie Carole Kvasnevski.



« Sans titre », d'Edi Dubien, Galerie Alain Gutharc.

FOIRE

ART PARIS... À TOUT PRIX

La manifestation organisée au Grand Palais Éphémère fête sa 25^e édition. Retour sur un succès qui coïncide avec le renouveau de Paris sur la scène du marché de l'art.

Paris, capitale de la couleur. Après le Salon du dessin, c'est au tour de la foire Art Paris* de faire de la Ville lumière le point de rencontre incontournable entre artistes, galeristes, collectionneurs, conservateurs, simples amateurs... Pour cette 25^e édition, organisée au Grand Palais Éphémère, ses maîtres d'œuvre ont vu grand. La sélection 2023 comptera 44 galeries de plus que la saison passée, portant le total à 134 experts en œuvres modernes et contemporaines (dont 40 % issus de la scène internationale). Ce casting éclectique – il y aura quelque 900 concepteurs représentés sur place – devrait attirer plus de 70 000 visiteurs dans la vaste enceinte située au Champ-de-Mars.

« On poursuit notre ascension, résume le commissaire général, **Guillaume Piens**. On a reçu pas moins de 350 demandes, dont de nombreux projets réalisés en 3D venus du monde entier. Forcément, on devient plus exigeants ». Pas question, pour autant, de dénaturer l'esprit de cette manifestation qui vise à offrir une place de choix à la création

française, à miser sur la jeunesse et la découverte, à mettre à l'honneur les régions ou à coller aux thèmes d'actualité. Parmi les sujets retenus en 2023 : « Art et engagement » sous l'impulsion du commissaire Marc Donnadieu, et « L'Exil » supervisé par son alter ego Amanda Abi Khalil. « Nous avons des partis pris, note-t-on dans les coulisses du comité organisateur. Nous regardons le monde tel qu'il est, sans être enfermés dans notre bulle. Pour résumer, nous sommes très soucieux de nous différencier. »

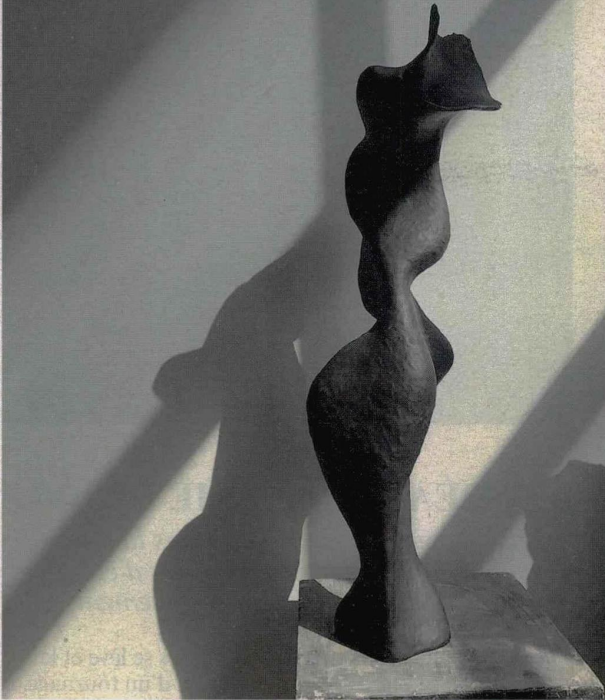
MONTÉE EN PUISSANCE

Loin de tout élitisme, cette stratégie a permis à cette ancienne foire satellite de la Fiac de gagner en notoriété d'année en année et de séduire de plus en plus d'adeptes. D'autres circonstances ont contribué à sa montée en puissance, comme son installation au Grand Palais en 2006. L'année 2020 aura constitué une étape supplémentaire vers la renommée. « La pandémie a marqué un vrai tournant, analyse Guillaume Piens. Art Paris a été la première foire post-confinement à s'être tenue dans le monde en septem-

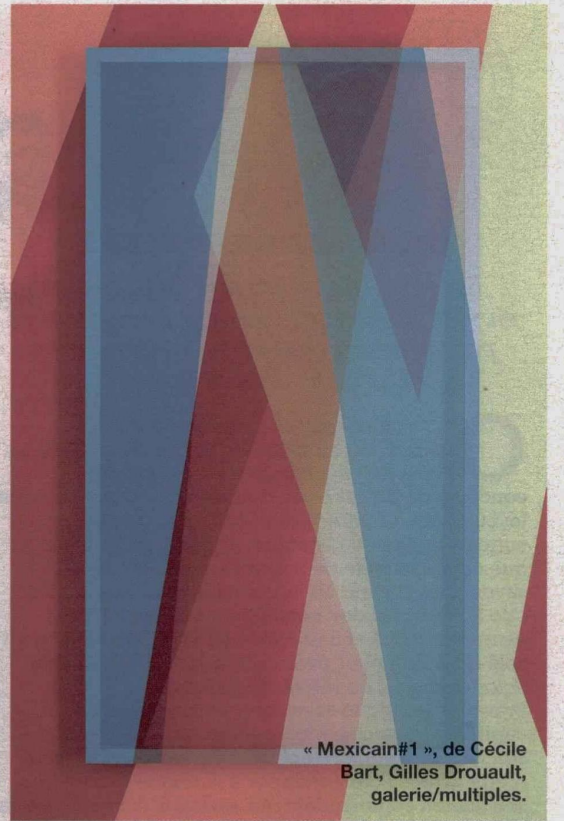
GALERIE CAROLE KVASNEVSKI / GALERIE ALAIN GUTHARC, THE SPACELISS GALLERY / GALERIE MULTIPLE / PRESSE



« Sister Siren »
d'Olga Sabko,
The Spaceless Gallery.



« Mexicain#1 », de Cécile
Bart, Gilles Drouault,
galerie/multiples.



bre 2020. La prestigieuse galerie Perrotin nous a rejoints à cette occasion et a entraîné d'autres exposants qui n'avaient jamais candidaté chez nous ». On reconnaît par ailleurs à son équipe un vrai sens de l'innovation, comme l'a démontré sa volonté immédiate de faire sien le concept d'écoconception. Citons aussi ses choix judicieux en matière d'expositions monographiques. À l'image des coups de projecteur donnés cette année sur Gérard Schneider, grand maître de l'abstraction lyrique, sur le sculpteur Robert Couturier ou sur Jean-Pierre Pincemin. Chaque édition donne parallèlement l'occasion de découvrir de nouveaux marchands, Art Paris ayant coutume de convier de jeunes enseignes de moins de six ans d'existence. C'est notamment le cas de la Spaceless Gallery qui dévoilera les travaux de trois artistes français, parmi lesquels la talentueuse céramiste Olga Sabko.

BONNES AFFAIRES

Une formule et un environnement qui donnent manifestement toute satisfaction aux exposants. « C'est une foire humaine, bénéficiant d'une atmosphère calme et où les contacts sont faciles », déclare Nathalie Obadia, de la galerie Templon. Et cette fidèle habituée du rendez-vous d'ajouter : « Elle donne une vision approfondie de la scène française, présente des artistes pas forcément à la mode et permet de faire de bonnes affaires. Elle est très complémentaire de Art Basel ». Au point de symboliser à son tour l'excellente santé du marché de l'art dans la capitale. « Il y a indéniablement une vraie dynamique si l'on en juge

par l'installation ici de nouvelles enseignes étrangères, notamment depuis le Brexit et le Covid », souligne la galeriste Maïa Muller, qui fait ses premiers pas sur place lors de cette édition.

Un avis largement partagé par Guillaume Piens. « Sous la houlette de François Pinault et Bernard Arnault, sans oublier d'autres initiatives, l'émergence du privé dans le domaine de l'art a changé la donne. Cela a placé dans une situation de concurrence nos institutions publiques qui ont réagi dans la foulée. Depuis, on a assisté à de nombreuses rénovations de lieux emblématiques, à l'ouverture de nouvelles salles... Même émulation au cœur des galeries. Beaucoup d'entre elles ont redynamisé leurs espaces ou leurs offres. Franchement, je n'ai jamais vu Paris jouer un rôle aussi majeur dans ce secteur ». Autant dire qu'il envisage l'avenir d'Art Paris avec optimisme et détermination. « Je suis déjà en discussion avec de grandes galeries pour 2024. Et dès 2025, Art Paris fera son grand retour au Grand Palais ». Réjouissantes perspectives. ■

Pierre de Boishue



* Au Grand Palais Éphémère,
Paris 7^e, du 30 mars au 2 avril.